Autan, en emporte ce vent

Petit oiseau des Gorges,
la Beauté tu incarnes,
je suis heureux d'être là,
juste parce que je suis avec toi.

Dans une étendue d'orge,
ou même un monde affable,
j'aimerais m'perdre avec toi,
et personne ne nous retrouva.

Tes yeux me mettent le feu,
le reste ne me raisonne pas,
j'voudrais être ton Dieu,
mais ça s'fait pas comme ça.

Petite furie des Sables,
de vie tu tourbillonnes,
la sagesse veut que tu m'passes,
avant qu'tes lassos m'enlacent.

Petit minois à bises,
au bord de la falaise
de tes charmes de braise,
j'suis aspiré dans l'abysse.

Mais t'embrasser serait-ce
l'impact de ma chute,
dont je ne suis pas dupe
de n'avoir aucun reste ?

Dans l'torrent d'ton regard,
ne pouvant t'approcher,
de peur de m'dévoiler,
je me noie dans mon trouble.

Ta nature, étendard,
fait d'toi ma Cléopâtre,
le sphinx que j'idolâtre,
Éros vient de croiser son double…

…S'il faut, je t'aime à toi.